

RENOUVEAU DANS L'ESPRIT SAINT
DIXIEME PELERINAGE NATIONAL DES FAMILLES POUR LA
FAMILLE

S. MESSE

16 septembre 2017 19h00 – Sanctuaire de Pompéi

HOMELIE

(XXIV Dimanche du Temps Ordinaire Sir 27,30-28,7; Rm 14,7-9; Mt 18,21-35)

Chers frères et sœurs, très chères familles,

Nous avons la joie, à présent, d'accueillir Jésus Vivant dans l'Eucharistie au terme de ce pèlerinage des familles. Sa Parole a retenti parmi nous, Il nous a parlé du pardon. Vous savez mieux que moi comme le pardon est nécessaire dans la vie matrimoniale et plus largement dans le cercle familial : entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre proches. Sans pardon, la famille ne peut pas survivre longtemps ! Sans pardon l'atmosphère familiale « se pollue » avec les poisons des ressentiments, des vengeances, des animosités, de la haine et devient ainsi irrespirable, la vie quotidienne est alors pénible et insupportable. Dans tout rapport humain, en effet, même dans les rapports avec les personnes que nous aimons et estimons le plus, nous finissons plus ou moins consciemment, par blesser notre prochain et à être blessés par celui-ci. C'est inévitable ! La proximité quotidienne provoque des désaccords, des incompréhensions, et des conflits. Ce sont nos égoïsmes, notre peu d'humilité, notre manque d'attention et de patience, et parfois notre simple fatigue qui causent tout cela. D'où la nécessité de devoir pardonner les fautes de notre frère qui « pêche contre moi » même sans le vouloir, « jusqu'à soixante-dix fois sept fois », en d'autres termes, pas de façon occasionnelle, une fois de temps en temps, mais à plusieurs reprises, en continuation. Cela est vrai avant tout à l'égard de son conjoint. Je vous conseille à ce propos de méditer sur les enseignements profonds d'Amoris Laetitia consacrés au pardon. J'en rappelle certains.

Le pape François nous enseigne tout d'abord que le pardon entre les époux est « fondé sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34) » (AL 105). Il est important, par conséquent, de s'habituer à ne pas supposer toutes sortes de « mauvaises intentions » chez le conjoint et à « ne pas devenir impitoyable devant toute erreur de l'autre », autrement la saine défense de sa dignité devant les petites ou grandes injustices subies « devient une soif de vengeance persistante et constante » (*ibid.*).

Deuxièmement, la capacité à pardonner suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu, comme la parabole que Jésus raconte dans l'Évangile d'aujourd'hui qui montre cela de façon très claire. Les dettes que le Seigneur nous a remis dans la vie sont infiniment plus grandes que celles que nous pouvons remettre aux autres. Nos manquements à l'égard de Dieu, infiniment bon et généreux avec nous, ne sont pas comparables, même de loin, aux torts que nous avons subi par les autres, et dont nous sommes souvent nous-mêmes coresponsables. Le Pape déclare : « Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promeut et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous » (AL 107).

Le Pape ajoute également un autre élément, de nature plus psychologique et personnel, nous pourrions dire, mais tout aussi important. C'est l'expérience libératrice d'avoir pleinement compris soi-même et de s'être pardonné : « Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y

compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres » (*ibid.*).

Le Pape reconnaît, cependant, que le pardon dans la vie conjugale n'est pas du tout facile, au contraire, il affirme que cela : « exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation ». Nous pouvons ajouter que le pardon exige aussi un don de grâce particulier qui doit être demandé dans la prière. Souvent nos seules forces ne suffisent pas, Dieu doit nous toucher le cœur avec sa grâce pour nous rendre capables de pardon.

Très chers frères et sœurs, demandons nous aussi l'aide du Seigneur pendant cette Sainte Messe pour nous pardonner de tout cœur dans nos familles, pour pouvoir recommencer toujours avec un cœur libre, sans nous arrêter aux offenses reçues, même dans les cas les plus graves et humiliants. Ne laissez rien ni personne vous enlever la joie de cheminer ensemble comme époux et comme familles. Un grand devoir attend chaque famille chrétienne de nos jours. Le devoir d'être un lieu d'espérance ! Un lieu où devant le cynisme et le désespoir de beaucoup, se manifeste qu'il existe encore l'amour désintéressé, la générosité, l'altruisme, la bienveillance et le soin apporté aux plus faibles. Un lieu où les jeunes puissent recevoir une formation saine et sereine qui les prépare à la vie. Un lieu où la foi est vécue et transmise de façon simple et authentique ; où les personnes âgées sont écoutées et respectées ; où l'on apprend la fatigue et l'intime satisfaction de faire bien son travail comme une contribution au bien de tous ; où l'on apprend la sincérité dans les relations avec les autres ; où chaque nouvelle vie est accueillie avec joie et respectée dans toutes ses phases même quand elle est marquée par une limite ou par la maladie. C'est tout cela une famille chrétienne!

Chères familles, dans ce lieu si cher à la dévotion de Marie, je vous invite tous à adresser votre prière à Marie, notre Mère, pour qu'Elle aide toutes les familles du monde, et de manière toute spéciale pour celles qui vivent ici en Italie, afin qu'elles

ne renoncent pas à leur mission d'être des petites églises domestiques, cénacles du Saint Esprit et images vivantes de Dieu, communion de personnes. Demandons aussi l'intercession de la Vierge Marie pour que dans la culture et dans les institutions civiles, l'harmonie et la solidité du mariage chrétien et de la famille ne soient jamais mises en danger, notamment en promouvant des valeurs ou des lois injustes et contraires à la dignité humaine authentique mais, au contraire, qu'on comprenne toujours mieux que c'est de la survie et du bien-être de la famille que dépendent le bien-être et la survie de toute la société. Que le Seigneur bénisse toujours toutes vos familles. Amen.